

Les Béninois ont voté pour élire un nouveau président

@rib News, 07/03/2016 â€“ Source Reuters Les Béninois ont voté dimanche pour désigner un successeur au président Thomas Boni Yayi (photo) qui a décidé de se retirer après deux mandats. Trente-trois candidats étaient en lice dans cette élection présidentielle, dont l'actuel Premier ministre Lionel Zinsou, ancien économiste et banquier d'affaires soutenu par le chef de l'Etat sortant et par le Parti du renouveau démocratique, principale formation de l'opposition. La décision de Boni Yayi de quitter ses fonctions contraste avec l'attitude de plusieurs dirigeants d'autres pays africains comme le Burundi, le Rwanda ou le Congo qui ont procédé à des modifications constitutionnelles pour briguer un troisième mandat et se maintenir au pouvoir. Le Bénin a été le premier pays d'Afrique subsaharienne à introduire le multipartisme en 1992. "Le Bénin est une grande démocratie. Avec mon départ, notre démocratie fera un nouveau pas en avant", a commenté le président sortant en déposant son bulletin dans l'urne. L'économie du Bénin, grand producteur de coton, a été affectée par la chute des prix du pétrole et ses conséquences sur le Nigeria voisin, l'un de ses principaux partenaires commerciaux. La création d'emplois et l'amélioration de l'éducation ont été les grands thèmes de la campagne. Lionel Zinsou, l'un des favoris du scrutin, a promis de restructurer l'économie, d'aider les petites entreprises et d'améliorer l'accès au micro-crédit. Mais le Premier ministre sortant, qui est franco-béninois, est contesté au sein du parti au pouvoir, la FCBE (Force Cauris pour un Bénin émergent), et par les syndicats qui lui reprochent d'avoir passé une grande partie de sa vie en France, à l'écart de la politique locale. Parmi les autres candidats à suivre figurent l'ex-Premier ministre Pascal Liro, l'ancien haut responsable du Fonds monétaire international Abdoulay Bio Tcham et les hommes d'affaires Sébastien Ajavon et Patrice Talon. Les bureaux de vote ont fermé à 16h00 locales (15h00 GMT) mais plusieurs bureaux de Cotonou sont restés ouverts plus longtemps en raison d'une forte affluence.